

## Le cinéma d'Afrique dans toute sa diversité

Du lundi 5 au dimanche 10 mai à Angers, le 12<sup>e</sup> festival du genre propose 19 films – longs, courts métrages, documentaires – des rencontres, des expositions, des conférences et des festivités. Clap, clap !

Des longs-métrages, des courts, des documentaires, des fictions ; des thèmes riches et variés, à l'image du continent africain : bienvenue au 12<sup>e</sup> festival « cinémas d'Afrique », synonyme de diversité. Tous les deux ans, les meilleures œuvres produites de l'autre côté de la Méditerranée s'épanouissent à Angers, après un travail de fond mené par les organisateurs avec les professionnels du cinéma et une participation assidue aux festivals africains. Histoire de « **s'intéresser aux arbres qui produisent les films** », sourit Myriam de Montard, qui dirige le festival avec Saïda Ragui.

La diversité du cinéma africain se traduit aussi par une production qui explose, en nombre et en genres, grâce notamment au numérique, très utilisée pour les documentaires. Pas moins de 500 titres ont été visionnés par l'équipe organisatrice qui a sélectionné 19 films, projetés tout au long de la semaine. Leurs thèmes témoignent, eux aussi, d'une grande variété : immigration, environnement, poids des traditions, religion et même danse.

De quoi séduire le jury « classique »,

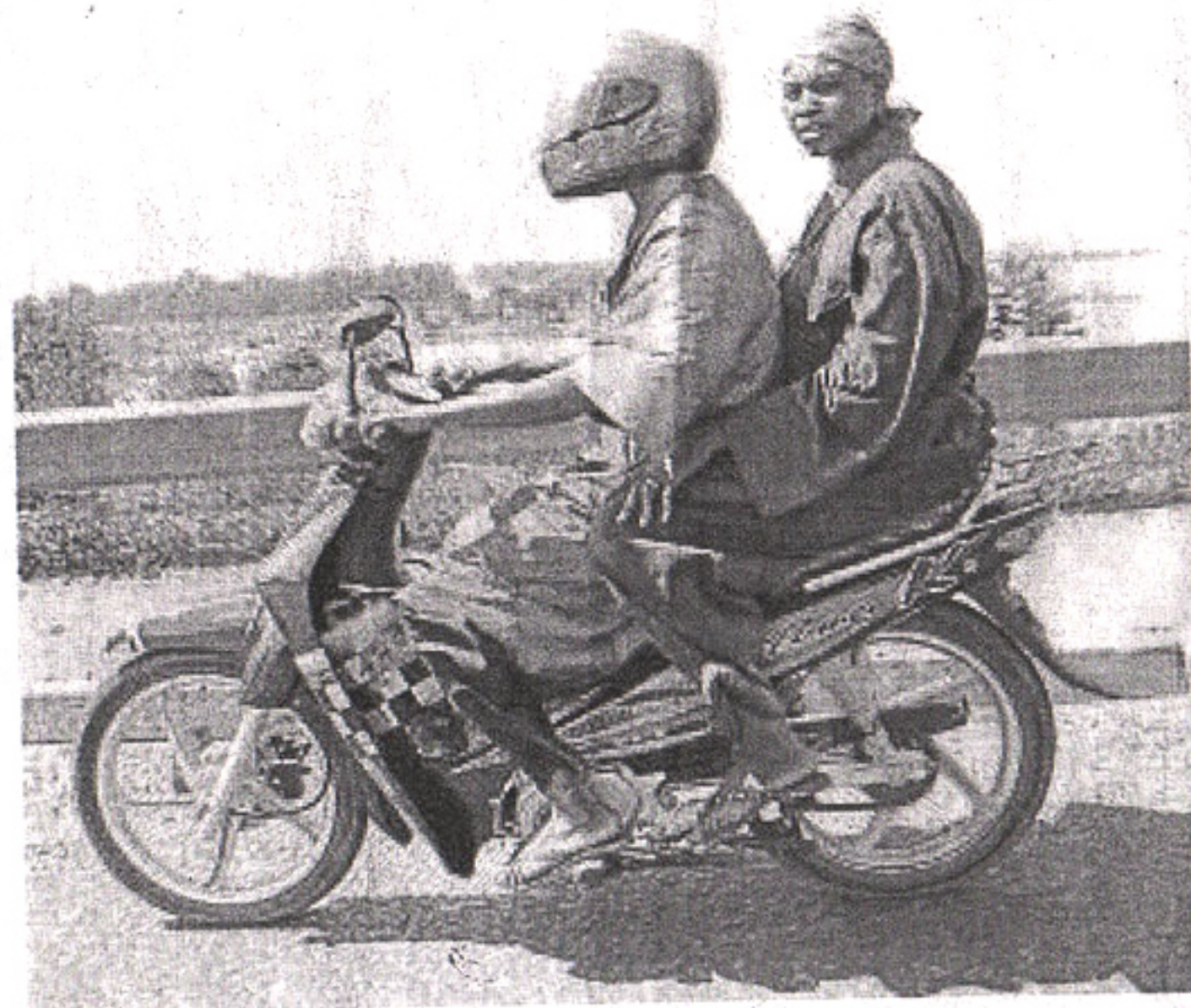
composés de spectateurs passionnés, et le nouveau jury : une trentaine de 15 - 30 ans attribueront le prix jeune de la diversité culturelle. La même tranche d'âge a été sollicitée pour le passionnant projet Bled (lire ci-dessous).

Si les projections de films constituent le tronc commun du festival, les branches de l'arbre sont aussi très fournie : de nombreuses animations fleurissent tout au long de la semaine. Des rencontres avec les réalisateurs, bien sûr. Mais aussi une vraie fête autour des cultures d'Afrique, à la découverte des cérémonies.

Sans oublier une parade musicale (le 6 mai, en centre-ville), des animations (avant les séances de 20 h), une conférence (le lundi 4 mai, 20 h 30, à l'institut municipal sur la Senankuya, qui régit les relations entre les groupes), une exposition (petits métiers et économie populaire, tour Saint-Aubin, du 4 au 10 mai).

Enfin le jeune public n'est pas oublié, à travers une sélection spécifique de films diffusés en matinée. Diversité, quand tu nous tiens !

Laurent BEAUVALLET.



« Ra, la réparatrice », un documentaire de Mamadou Cissé (Niger), est l'un des 19 films sélectionnés. Mali